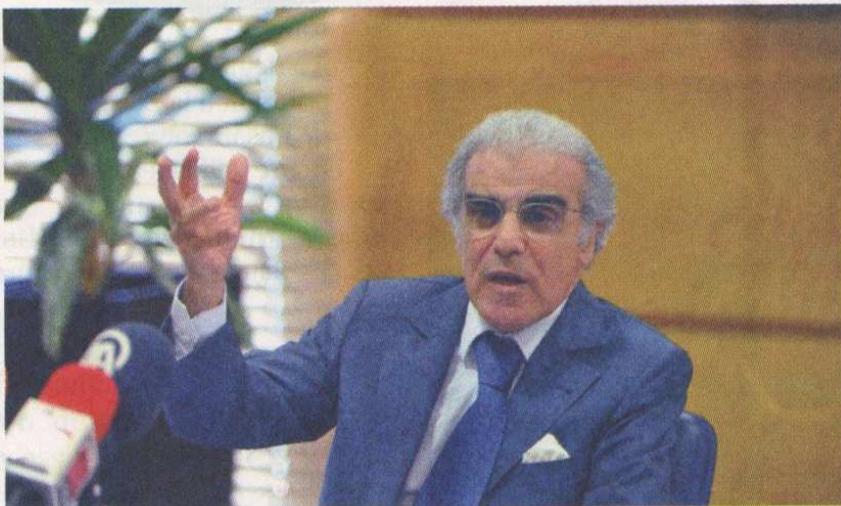


Abdellatif Jouahri : La balle est dans le camp du gouvernement

Pour Abdellatif Jouahri, la Banque centrale a bien préparé le terrain pour le passage au régime de change flexible. De ce fait, il revient au gouvernement de prendre la décision politique de lancer sa mise en œuvre, indique le gouverneur de Bank Al-Maghrib qui espère que ce report permettra à l'Exécutif de mieux apprécier et mieux soutenir cette réforme.

Le gouverneur de la Banque centrale recadre le débat sur le report du passage au régime de change flexible. Abdellatif Jouahri a profité de la troisième réunion trimestrielle de l'année du conseil de Bank Al-Maghrib (BAM) tenue mardi au siège de la banque à Rabat pour dire ses vérités sur l'ajournement de la mise en œuvre de cette réforme qui était prévue au début de ce deuxième semestre. Le gouverneur de Bank Al-Maghrib a tenu à balayer d'un revers de la main la majeure partie de tout ce qui a été avancé pour expliquer ce report et à rétablir la vérité telle qu'il la conçoit. La première mise au point apportée par Abdellatif Jouahri a trait aux prérogatives des deux acteurs clés dans cette réforme, rappelant avec insistance que l'aspect technique revient à Bank Al-Maghrib et l'aspect politique au gouvernement. La banque centrale, souligne son gouverneur, a mené son action pour faire aboutir cette réforme dans le cadre strict des prérogatives que lui confère la loi. Ce qui lui a permis de conclure, au bout de tout un processus de préparation où il s'est appuyé sur l'appui technique et où il a procédé à la réalisation des études sur les pré-requis et l'impact de cette réforme, que le Maroc est fin prêt pour entamer la flexibilisation du régime de change, indique Abdellatif Jouahri, reconnaissant, toutefois, que la communication destinée au grand public sur cette réforme a pris du retard. D'ailleurs, le FMI avait même préconisé le début de 2017 pour l'opérationnalisation de cette réforme, rappelle-t-il.



La Banque centrale a mené son action pour faire aboutir cette réforme dans le cadre strict des prérogatives que lui confère la loi, indique Abdellatif Jouahri, gouverneur de Bank Al-Maghrib.

Mais la banque centrale a préféré s'offrir six mois de plus notamment pour la préparation des opérateurs à cette mutation, note le gouverneur de Bank Al-Maghrib qui rappelle aussi qu'un comité conjoint a été créé dès le lancement de ce chantier entre BAM et le gouvernement pour travailler sur cette réforme. Toutefois, le blocage gouvernemental qui a duré plusieurs mois n'a pas permis à l'Exécutif d'être au rendez-vous, ce qui a mis automatiquement la banque centrale au-devant de la scène, fait remarquer Abdellatif Jouahri. Une fois constitué, le nouveau gouvernement s'est saisi de ce dossier et a décidé au dernier moment de surseoir à la mise en œuvre de cette réforme. Un report qui n'est pas forcément négatif, selon le gouverneur de la banque centrale qui le considère même positif s'il permettra au gouvernement de «mieux apprécier et mieux soutenir cette réforme» et la «mener de bout en bout». Et même au cas où le gouvernement demanderait des études supplémentaires, le gouverneur de la banque centrale se dit être prêt à les réaliser. Mais cette réforme aura bien lieu, rassure Abdellatif Jouahri qui insiste que beaucoup d'autres réformes structurelles en dépendent. «Positivons et avançons», conclut-il. ■

Cette réforme aura bien lieu, rassure Abdellatif Jouahri qui insiste que beaucoup d'autres réformes structurelles en dépendent.

Lahcen Oudoud